

Prédication du 26.06.2022

Chère communauté,

L'histoire de l'Homme qui commence dans le jardin d'Eden, sur la rencontre entre Eve et le serpent, nous ramène à nos expériences de vie personnelles et à des principes universels. Ce dont j'aimerais m'entretenir avec vous autour de cette histoire est très simple. Et j'invite chacun et chacune à le comprendre dans sa vie, et peut-être aussi à en tirer quelques avantages autour des mots « **La responsabilité personnelle et non la culpabilité** ». Dieu nous a créés libres et à son image il nous a créés. **Selon que Dieu le voulait pour l'Homme, depuis la création, nous sommes toujours et encore libres.** Libres de penser, libres de créer, libres de choisir et libres de décider. Mais, cette liberté, comme tout ce qui fait partie de la création est conditionnée par des lois universelles qui ne sont pas des dogmes. Je suis libre ! oui mais comment ? et jusqu'où ? **Ma liberté s'arrête là ou celle de l'autre commence et cela inclut la responsabilité personnelle de part et d'autre. Le serpent dit à Eve : « Dieu a-t-il réellement dit : vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? »**

Eve ne manque de rien et elle le sait, elle n'a pas faim mais elle est dispersée, c'est à penser qu'elle a quitté sa zone de confort pour se balader. « Nous mangerons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit ; vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. » L'autre de dire : Vous ne mourrez point ! Nous savons que dans l'ancien testament, au temps de Moïse, le serpent était une divinité à qui Moïse faisait appel pour opérer les miracles au nom de Dieu. Eve se trouve piégée loin de la conscience et elle perd son pouvoir de choisir par elle-même ; séduite, elle se lance vers l'inconnu. Et l'histoire nous raconte la suite.

L'apôtre Paul nous met en garde au sujet de cette liberté dont nous jouissons encore et encore. La liberté sans la responsabilité peut nous disperser, elle peut nous mettre en conflit avec nous même et aussi avec nos semblables. Paul dans son épître aux Galates ch.5 vers. 13 nous le rappelle en ceci « **Frères, vous avez été appelés à la liberté,** seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous serviteurs les uns des autres. » Et Paul nous instruit en ces mots « Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les œuvres de la chair. » Comment ? **Dieu nous a fait don d'un corps, d'une âme et d'un Esprit dont il est lui-même la conscience universelle.** Il est tout dans tout en nous, avec toute la création. En même temps, chaque pièce de sa création reste unique dans son genre. Nous sommes dans un tout qui est Dieu et nous sommes uniques et individuels. Dans ce schéma, je dirai cette équation mathématique, il faudra se rassurer du sens dont la liberté que Dieu nous donne se pratique au jour le jour.

Le corps, l'âme et l'Esprit doivent toujours faire équipe dans chaque individu, et aussi avoir une place dans le grand tout. J'imagine le cas contraire où le corps fait ce qu'il veut, où l'âme est occupée en permanence, comme il est de sa nature, l'Esprit qui prend des décisions qui vont à l'encontre et à l'insu des autres parties. Il faut un responsable et non un coupable pour une prise de conscience. **Vivre dans le jardin d'Eden c'est aussi être responsable de tous les habitants de ce jardin. Cette liberté dont jouit Eve en tant qu'habitant du jardin, la**

pousse à choisir le surplus de nourriture, même si elle doit y laisser ses plumes et en même temps celles de l'humanité tout entière.

Mais Eve mange du fruit défendu, elle donne à son Adam qui était auprès d'elle et il en mange aussi et tous sont punis par Dieu avec les mots de malédiction. Je m'arrête ici.

Dans ma langue, on ne parle pas ici en termes de malédiction, mais nous disons plutôt Nga'a une Prédiction, aussi dans ma culture africaine, Travailler pour son pain n'est pas une corvée pour Adam. Pour Eve la douleur de l'accouchement est une initiation et pas une souffrance. Dieu les a plutôt bénis.

La plupart des conflits du monde dans lequel nous vivons prennent leur source dans le fruit, la nourriture. Vouloir manger à n'en plus finir, c'est aussi manger ce qui est interdit, c'est se rendre malade et même esclave. C'est chercher à déshumaniser l'autre, c'est de risquer de tout perdre soi-même. C'est perdre sa liberté et sa dignité, c'est se retrouver tous nus au milieu du jardin telle que l'histoire nous le démontre. L'Homme qui aime les excès de table, comprend à peine les conséquences que peuvent provoquer ses actes, non seulement dans sa vie, mais aussi dans la vie de ses voisins. Et tout le monde s'observe et personne n'est responsable. Paul nous instruit en disant « Aimez-vous les uns les autres, mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. » C'est comme Imaginer une scène où les mains, qui sont uniques à un corps, décident de supprimer les jambes du même corps. Etant donné que nous sommes tous responsable les uns des autres comme nous disent les Evangiles, les actes que nous posons doivent être minutieusement étudiés parce qu'il ne s'agit plus que de ma petite personne, mais il s'agit de ce tout, où tout est lié par une même conscience.

Ce qui a nourri et poussé ma réflexion dans cette histoire de Eve et le Serpent, a été de comprendre et d'étudier tout le mécanisme du péché originel. Choisir la victimisation qui est un acte de faiblesse c'est comme une prison dont la clé est cachée au fond de la mer. Il faudra alors des plongeurs de haut niveau pour dénicher l'endroit au fond de la mer où se trouve la clé pour se libérer. Comme Eve et comme Adam, c'était la faute des autres mais jamais la leur.

Lorsque tout ne va pas dans notre vie, et que nous refusons systématiquement de trouver en nous notre part de responsabilité personnelle, On voit le mal partout et on accuse les sorciers on accuse le diable et même Dieu est sur le banc des accusés. Arrêtez de perdre votre force, de perdre le contrôle de votre vie. Dans l'art de confier le contrôle de sa vie à quelqu'un d'autre, et bien des fois les accusés ne sont même pas informés, c'est ainsi que l'on se dépouille complètement de sa propre force pour se mettre à la merci de tous ces supposés coupables que nous avons-nous même choisis. Dieu en nous est une force que nous utilisons pour surmonter les obstacles du moment. La part de responsabilité personnelle de chaque Homme est d'une importance capitale Car, sans la responsabilité personnelle il n'y a pas de conscience personnelle. Seule la responsabilité totale crée la conscience totale ; Et la responsabilité totale est source de la liberté totale.

Amen

Suzanne Schild